

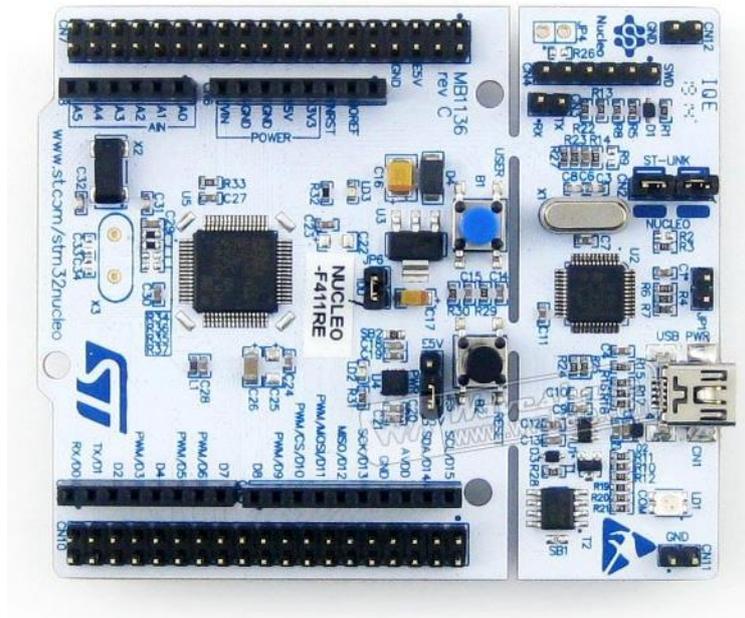
Recherche sur STM32

1- STM32CubeIDE

C'est l'interface de programmation (IDE) que nous utilisons pour programmer les microcontrôleurs de nos robots.

2- NUCLEO-F411RE Description

La carte STM32 Nucleo offre aux utilisateurs un moyen abordable et flexible d'essayer de nouvelles idées et de construire des prototypes avec n'importe quelle gamme de microcontrôleurs STM32, en choisissant parmi les différentes combinaisons de performances, de consommation d'énergie et de fonctionnalités. La prise en charge de la connectivité Arduino™ et les connecteurs ST Morpho permettent d'étendre facilement les fonctionnalités de la plateforme de développement ouverte STM32 Nucleo avec un large choix de shields spécialisés. La carte STM32 Nucleo ne nécessite pas de sonde séparée car elle intègre le débogueur/programmeur ST-LINK/V2-1. La carte STM32 Nucleo est livrée avec la bibliothèque complète de logiciels HAL STM32, ainsi qu'avec divers exemples de logiciels packagés et un accès direct aux ressources en ligne mbed. Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)



3- Caractéristiques principales du NUCLEO-F411RE

- Microcontrôleur STM32 avec boîtier LQFP64
 - STM32F411RET6 (512K FLASH)
- Deux types de ressources de vulgarisation
 - Connectivité Arduino Uno Revision 3
 - Connecteurs d'extension Morpho de STMicroelectronics pour un accès complet à toutes les E/S du STM32.
- mbed-enabled (mbed.org)
- Débogueur/programmeur ST-LINK/V2-1 embarqué avec connecteur SWD
 - pour utiliser le kit en tant que ST-LINK/V2-1 autonome.
- Alimentation de la carte flexible
 - USB VBUS ou source externe (3,3 V, 5 V, 7 - 12 V)
- Point d'accès à la gestion de l'énergie
- Trois LEDs
 - Communication USB (LD1), LED utilisateur (LD2), LED d'alimentation (LD3)
- Deux boutons poussoirs : USER et RESET
- Capacité de ré-énumération USB : trois interfaces différentes supportées sur USB
 - Port de communication virtuel
 - Mémoire de masse

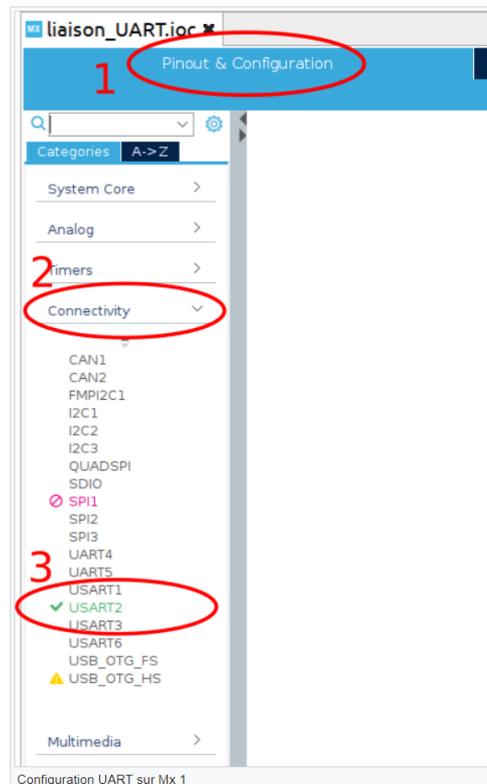
- Port de débogage
- Bibliothèque complète de logiciels libres HAL comprenant une variété d'exemples de logiciels
- Prise en charge par un large choix d'environnements de développement intégré (IDE), notamment IAR, Keil et les IDE basés sur GCC.

4- Configuration sur MX

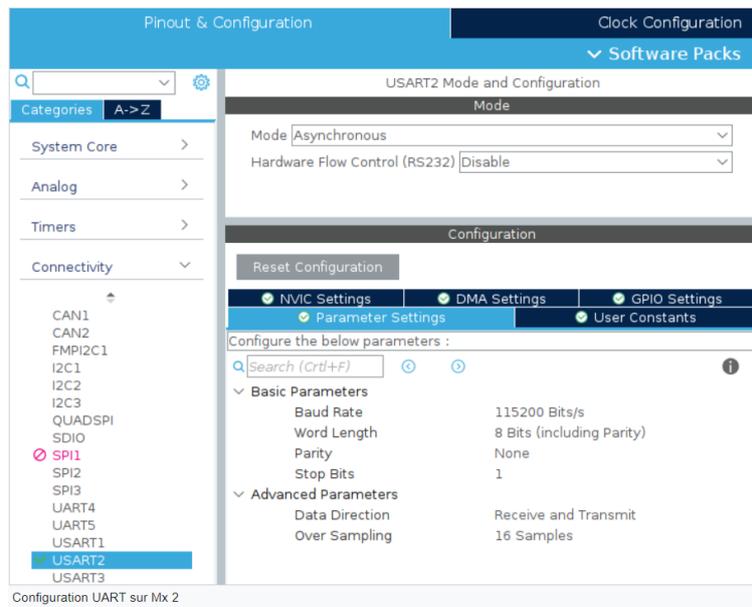
Pour débiter, créer un nouveau projet comme décrit dans la section 2.2. (Cible STM32 NUCLEO-F446RE pour ce tuto).

Pour plus de facilité, nous allons utiliser l'UART 2 car il s'agit de l'UART qui est aussi utilisé par le périphérique USB de votre carte.

Pour ce faire, vérifier bien que votre UART2 est enable. Pour cela cliquer sur Pinout and Configuration, puis sur l'onglet Connectivity du menu déroulant de gauche. Si l'UART 2 n'est pas enable alors vous avez soit choisi la mauvaise carte, soit choisi le processeur de la STM au lieu de sa board. Il faut relire la section 2.2 de ce tuto.



Ensuite cliquer sur UART2, pour le configurer.



Sur l'image ci-dessus, nous pouvons lire les informations suivantes:

-> baud rate correspond nombre de bits envoyer par seconde. Il s'agit de la vitesse de notre communication. Cette vitesse doit être la même sur les deux composants émetteur-récepteur de l'UART.

-> word length correspond au nombre de bits d'information envoyés par l'UART.

-> parity correspond au nombre de bit de parité, expliqué plus en haut. Il y est écrit none, cela signifie qu'il n'y a pas de bits de parité.

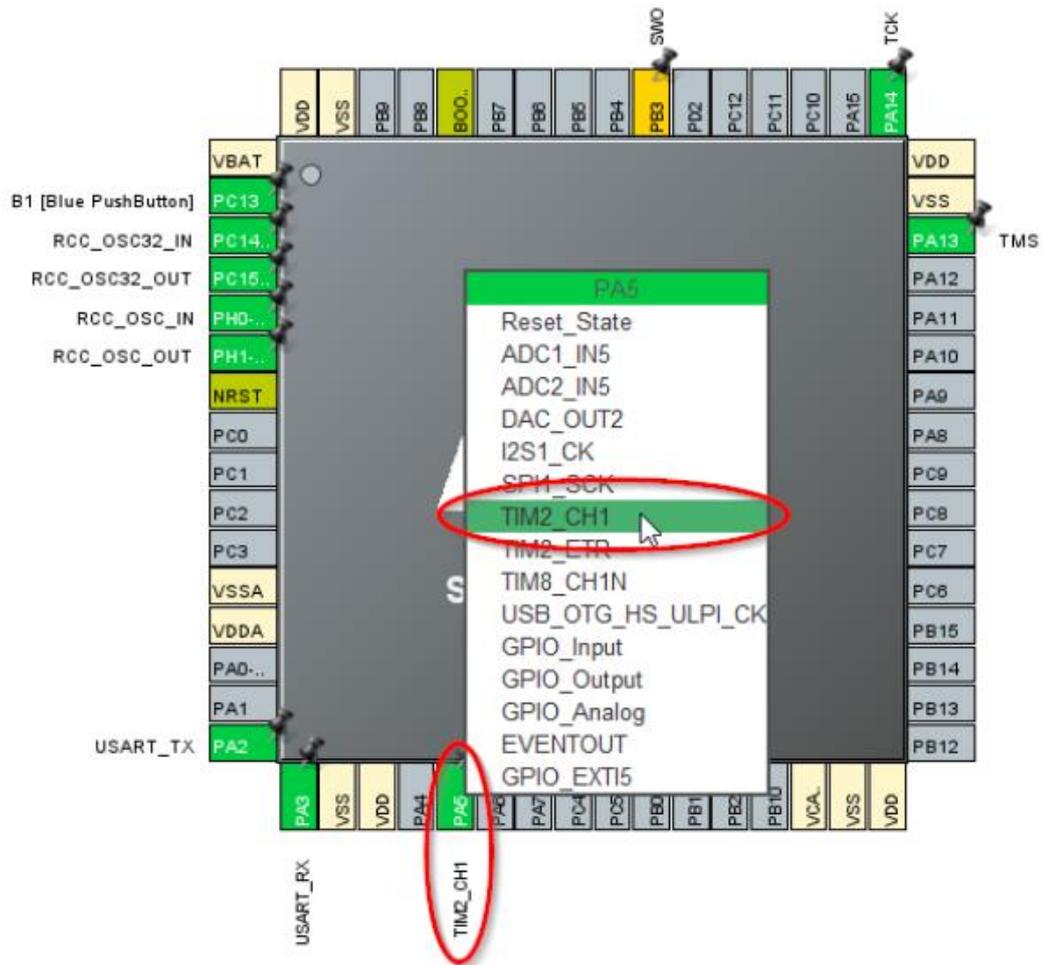
→ bit de stop correspond au nombre de bits utilisés pour déclarer la fin d'un caractère/word. Il est ici à 1. Pour l'instant, nous n'allons pas toucher ou modifier ces paramètres.

5- Configuration via CubeMX

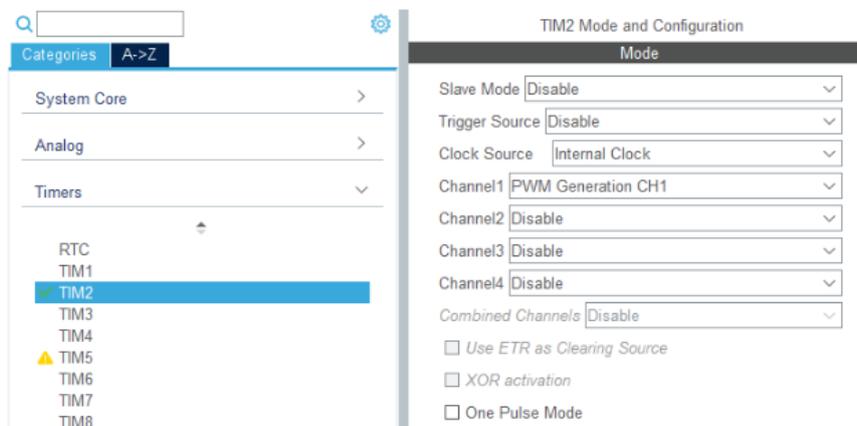
Avant de sauvegarder le fichier .ioc (fichier de config STM32CubeMX) et générer le code du projet, nous devons faire quelques configurations supplémentaires.

- 1- Nous choisissons le pin PA5 pour générer le PWM (pin connecté à la LED intégrée LD2). Le signal est généré par un timer et donc nous devons "connecter" le pin à ce périphérique. Pour ce faire, veuillez cliquer sur la pâte PA5 (dans la vue Pinout view). D'après le menu qui apparaît, ce pin peut être connecté au canal 1 du timer 2

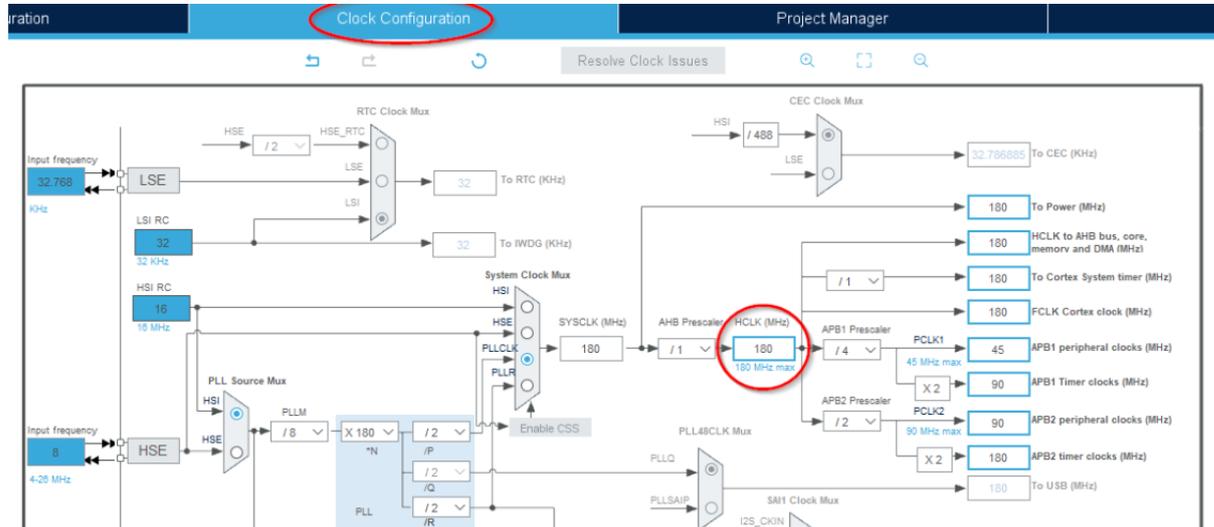
(TIM2_CH1) et au canal 1 du timer 8 (TIM8_CH1N). Nous choisissons TIM2_CH1 (cliquer pour activer)



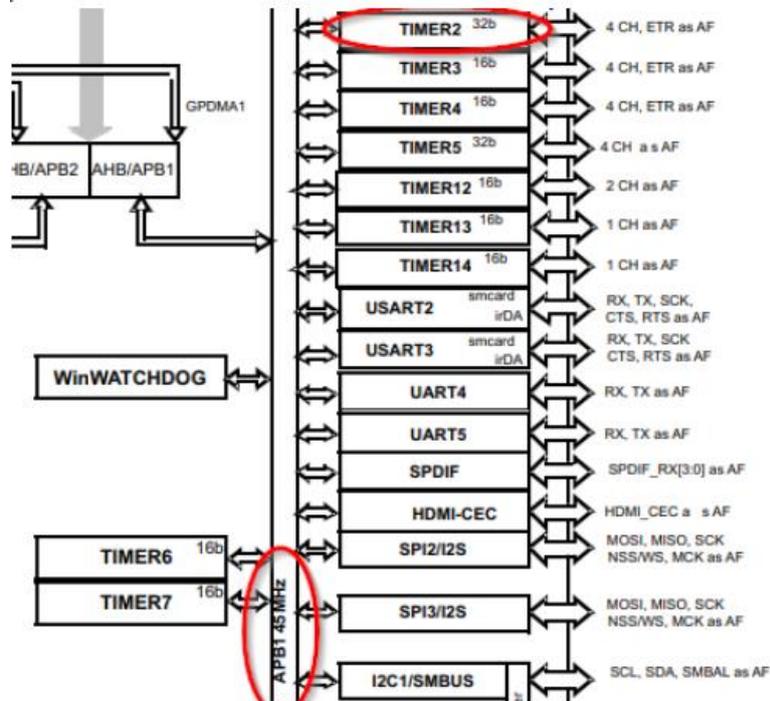
2- Ensuite, accéder à la catégorie Timers (menu à gauche) et sélectionner le TIM2. Activer le canal 1 en mode PWM Generation et choisir Internal Clock comme Clock Source.



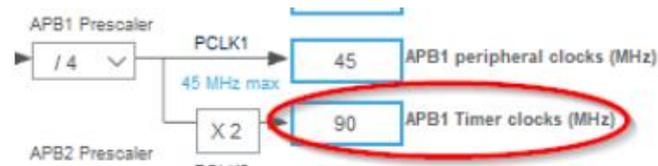
3- Maintenant, nous devons configurer les horloges du microcontrôleur. Accéder à l'onglet Clock Configuration. Puis entrer 180 MHz comme fréquence de processeur (maximale pour ce microcontrôleur) et appuyer sur entrée. CubeMX règle automatiquement la fréquence des périphériques.



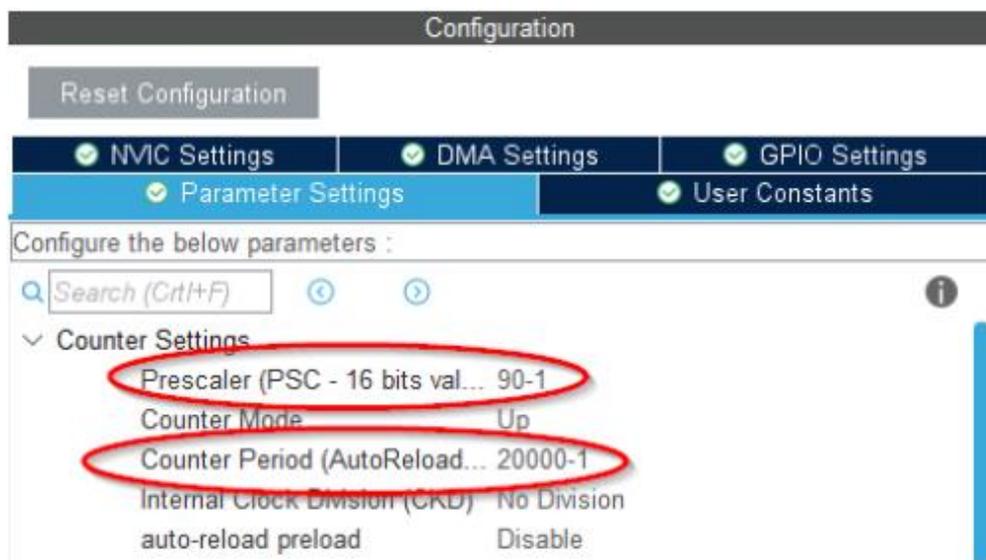
4- Le timer 2 est connecté au bus APB1.



Et d'après la vue précédente, les timers de APB1 tournent à 90 MHz (x2 de APB1 peripheral clocks).

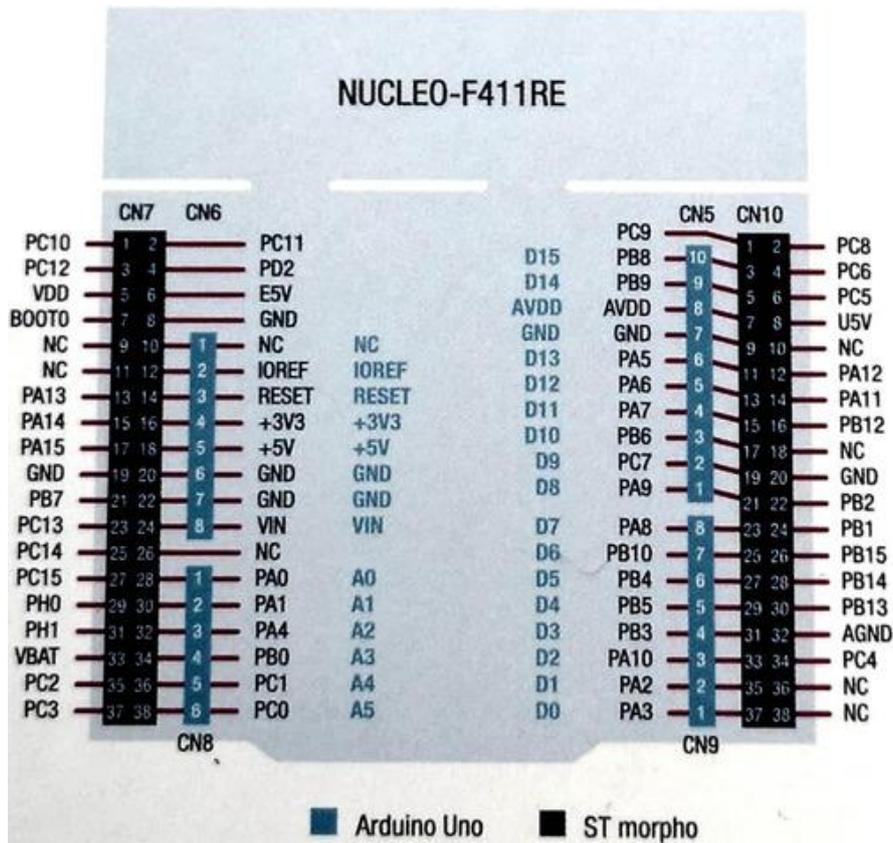


5- Revenant sur la configuration du TIM2, nous devons configurer le registres Prescaler et Counter Period pour régler la fréquence du signal généré d'après la formule suivante : $f_{PWM} = f_{APBx_timer} / ((PSC+1) * (CounterPeriod+1))$. Pour arriver à une fréquence de 50 Hz, nécessaire pour piloter un servomoteur analogique, nous pouvons entrer les valeurs suivantes:



6- Pourquoi utiliser CubeIDE

Les MCU étant des ordinateurs minimalistes, ils ne possèdent pas de système d'exploitation (linux etc...). Il n'y en a aussi pas l'intérêt. De ce fait, les programmes au sein de MCU sont souvent codés, compilés puis téléversés par un ordinateur extérieur. Plusieurs solutions existent comme les systèmes arduino, le compilateur en ligne MBED ou bien Atollic. MBED et Arduino ont l'avantage de permettre une prise en main rapide. Cependant pour les prendre en main vous trouverez de nombreux tutos sur internet. Et ils ne sont pas utilisés à Polybot ! À Polybot, nous utilisons CubeIDE pour avoir une architecture logicielle commune. De plus CubeIDE permet d'utiliser des OS temps réel qui nous permette d'avoir un contrôle précis de ce que nous faisons. Enfin CubeIDE est une solution professionnelle utilisée en entreprise, ainsi prendre en main cette outil est un véritable atout pour votre CV.



7- Brochage de la carte

Code de couleur

Labels usable in code

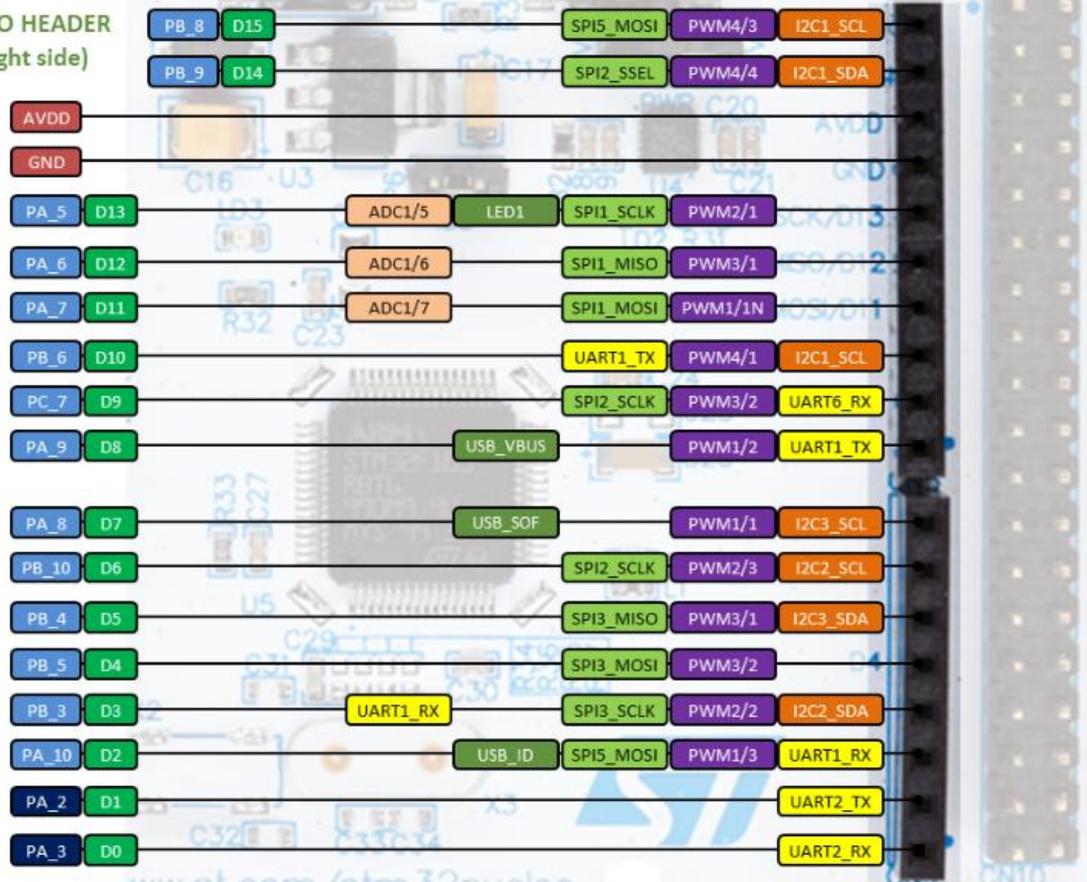
- PX_Y MCU pin without conflict
- PX_Y MCU pin connected to other components
See PeripheralPins.c (link below) for more information

- XXX Arduino connector names (A0, D1, ...)
- XXX LEDs and Buttons (LED_1, USER_BUTTON, ...)

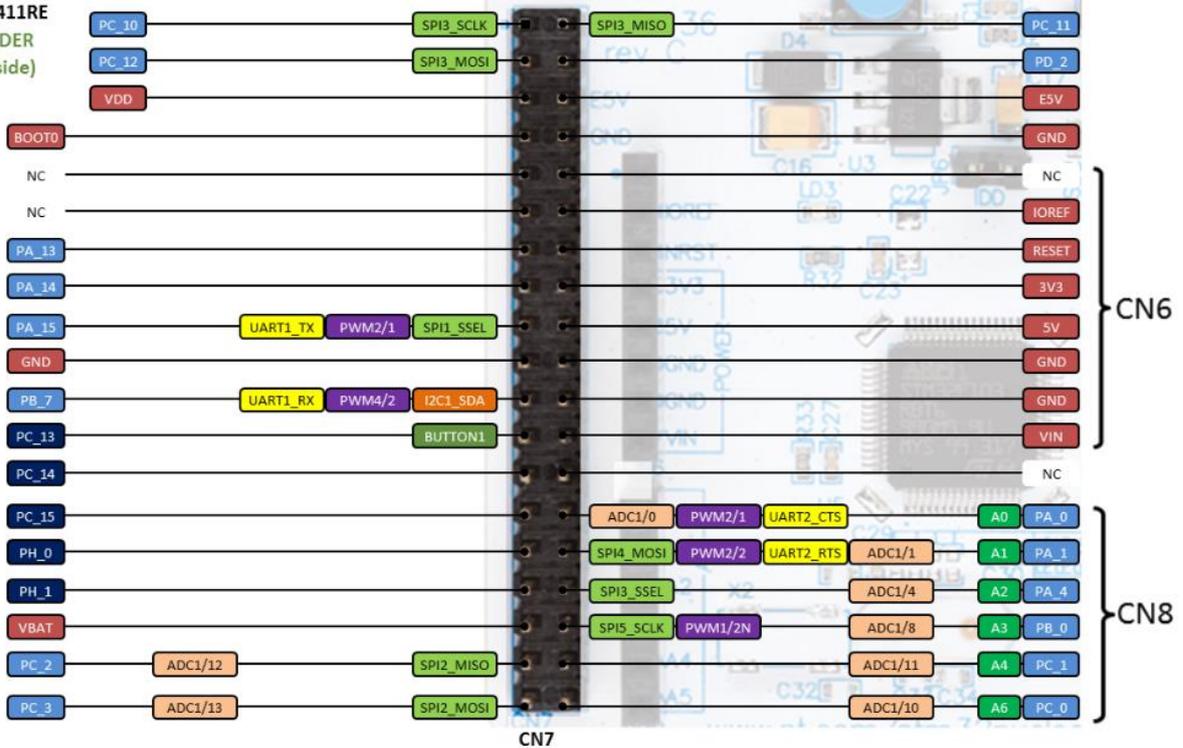
Labels not usable in code (for information only)

- XXX Serial pins (USART/UART)
- XXX SPI pins
- XXX I2C pins
- XXX PWMOut pins (TIMER n/c[N])
n = Timer number c = Channel
N = Inverted channel
- XXX AnalogIn (ADC) and AnalogOut pins (DAC)
- XXX CAN pins
- XXX Power and control pins (3V3, GND, RESET, ...)

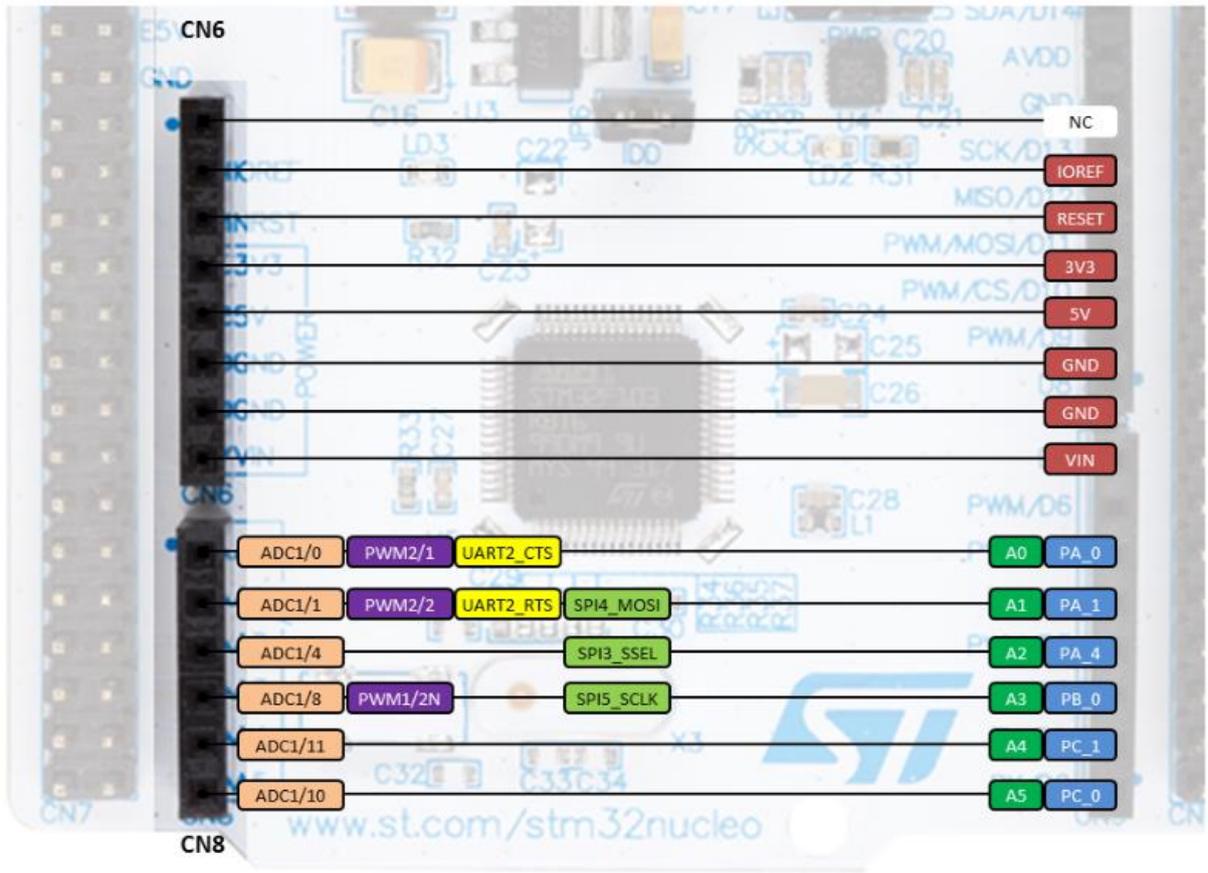
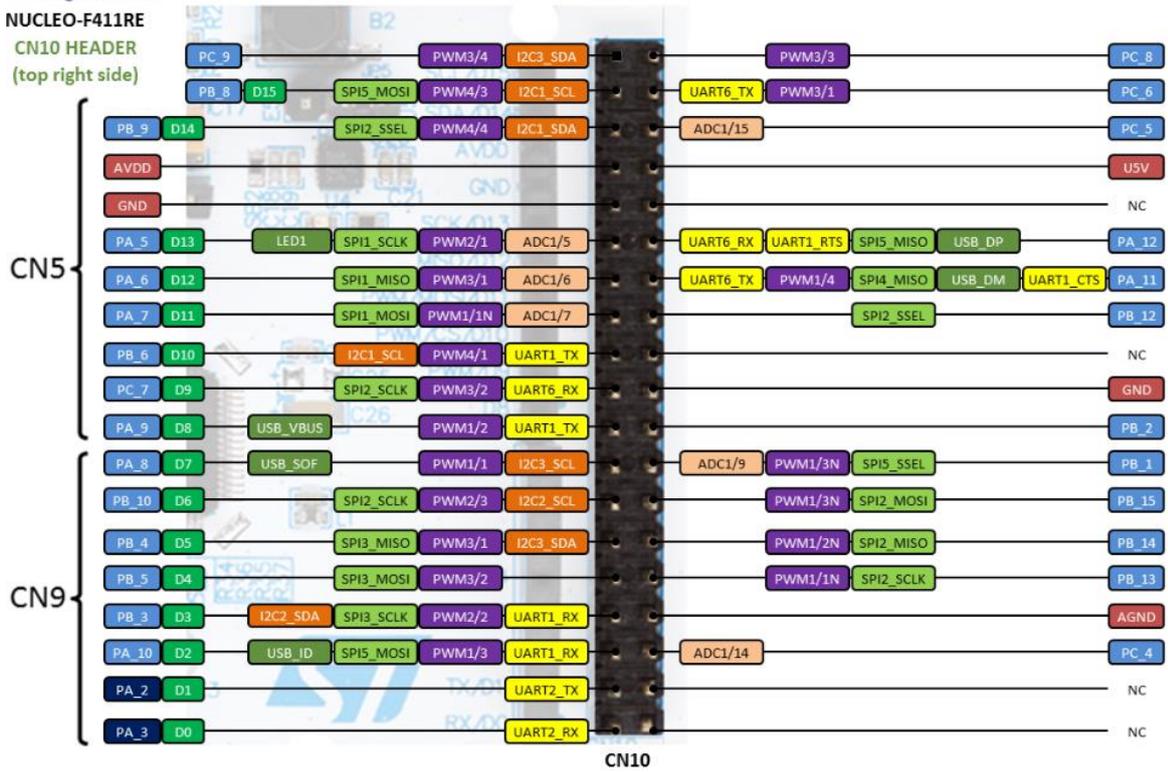
Segmented
 D-F411RE
 IO HEADER
 (right side)



Segmented
 D-F411RE
 IO HEADER
 (left side)



NUCLEO-F411RE
CN10 HEADER
(top right side)



Le code du « main.c ».

```
#include "main.h"
```

Le main.h regroupe d'autres inclusions, afin d' éviter de surcharger le main.c. Il contient aussi une macro de vérification d'inclusion.

```
static GPIO_InitTypeDef  GPIO_InitStruct;
```

En gros, on renomme la structure **GPIO_InitTypeDef** en **GPIO_InitStruct**, « static » afin que la structure ne soit modifiable que dans ce fichier (main.c).

```
static void SystemClock_Config(void) ;
```

Prototype de la fonction de configuration de l'horloge système. Observons maintenant ce que contient la fonction

```
HAL_Init();
```

Il sert à initialiser la librairie HAL.

```
/* -1- Enable GPIO Clock (to be able to program the configuration registers) */
```

```
LED3_GPIO_CLK_ENABLE();
```

Cela semble être un délai d'attente après l'initialisation de RCC (Reset and Clock Control).

```
/* -2- Configure IO in output push-pull mode to drive external LEDs */
```

```
GPIO_InitStruct.Mode = GPIO_MODE_OUTPUT_PP;
```

```
GPIO_InitStruct.Pull = GPIO_PULLUP;
```

```
GPIO_InitStruct.Speed = GPIO_SPEED_FREQ_HIGH;
```

```
GPIO_InitStruct.Pin = LED3_PIN;
```

```
HAL_GPIO_Init(LED3_GPIO_PORT, &GPIO_InitStruct);
```

Ce block est très intéressant, on configure chaque éléments de la structure GPIO_InitTypeDef, puis on l'envoie en paramètre dans la fonction HAL_GPIO_Init();. GPIO_initTypeDef s' appel maintenant GPIO_InitStruct.

```
while (1)
{
    HAL_GPIO_TogglePin(LED3_GPIO_PORT, LED3_PIN);
    /* Insert delay 100 ms */
    HAL_Delay(100);
}
}
```

La structure de contrôle **while (1){}** est l' équivalent de la fonction **void loop(){}** pour Arduino, c' est ici qu' on cuisine.

Commande de base pour les GPIOs avec HAL.

```
HAL_Delay();
```

Quand à elle appartient à la librairie « hal », dans le même répertoire . C'est l'équivalent de la fonction delay() ; d' Arduino. Donc des millisecondes.

```
HAL_GPIO_TogglePin ( ) ;
```

C'est une fonction de la librairie « hal_gpio.h » que l'on trouve dans le répertoire /votre_carte/Drivers/Votre_Carte_HAL_Driver. Cette fonction inverse l' état de la sortie à chaque fois qu' elle est appelée.

```
HAL_GPIO_ReadPin(GPIO_TypeDef* GPIOx, uint16_t GPIO_Pin);
```

Lecture des entrées. GPIOx est le PORT, une lettre et GPIO_Pin le numéro de la broche concerné. La fonction renvoie la valeur « bitstatus » pouvant être GPIO_PIN_SETou GPIO_PIN_RESET.

```
HAL_GPIO_WritePin(GPIO_TypeDef* GPIOx, uint16_t GPIO_Pin, GPIO_PinState PinState);
```

Voici les deux valeurs de PinState : GPIO_PIN_SET et GPIO_PIN_RESET.